

Ripon, le 4 novembre, 2000

M. Paul Bégin
Cabinet du ministre
Ministère de l'Environnement

Projet de ligne à 315 kV Crand-Brûlé-Vignan

Tout d'abord, je veux féliciter le Bureau d'Audience Publique pour l'Environnement pour son travail d'information auprès du public dans le but de satisfaire la demande croissante des citoyens pour la protection de leur environnement.

Je suis un artisan de Ripon, village pittoresque de la vallée de la Petite-Nation, sans doute la plus belle région de l'Outaouais.

J'ai participé à la rédaction du mémoire collectif présenté par un groupe de citoyens de ma région. C'est pourquoi je ne répéterai pas toutes les raisons qui font que nous nous opposons à la réalisation de ce projet.

Les trois principales raisons de mon opposition à ce projet sont la beauté du paysage naturel de ma région à préserver, la pollution engendrée par la mise en place et l'entretien de cette ligne de transport et enfin la réelle utilité de cette ligne.

L'étude d'impact réalisée par l'Hydro-Québec ne tient sûrement pas compte des nombreux points de vue pittoresques de notre région. En effet, il suffit de se rendre au sommet des Montagnes Noires ou du mont Devlin (Parc Papineau-Labelle) entre autres, pour découvrir que la ligne de transport et son corridor déboisé seraient visibles facilement à plusieurs dizaines de kilomètres. (On peut même apercevoir le Mont-Tremblant de Ripon).

Je ferai ici un parallèle pour le moins étonnant avec la ville de Québec. Qui n'a pas été séduit par la beauté de cette ville avec tous ses beaux immeubles, ses espaces verts, ses parcs et surtout l'absence de tout poteau ou fil électrique dans la vieille ville et sur la colline parlementaire? Bel effort et belle réussite de la part de notre gouvernement qui cependant s'appête à transformer le paysage naturel de notre région qui fait notre fierté.

Est-ce que notre région serait trop éloignée du lieu où le conseil des ministres prend ses décisions pour que ces derniers soient sensibles à notre demande de préserver la beauté de notre milieu naturel?

Je suis, comme un nombre grandissant de personnes, un amant de la nature et ce projet me cause de vives inquiétudes et une réelle appréhension quant à sa réalisation. L'impact environnemental du projet "semble" minime à cause du peu de visibilité de la ligne de transport puisqu'aux dires de l'Hydro-Québec, celle-ci passera dans la forêt et en territoire peu habité.

Mais toute cette belle région boisée, tous ces lacs et rivières, toute cette nature sauvage que nous tentons désespérément de conserver sera-t-elle lentement envahie par ces routes, ces corridors déboisés, ces fils et ces pylones disgracieux?

La région de la Petite-Nation est entrain de devenir une destination touristique importante pour les étrangers et les citoyens en mal de nature, de ressourcement, de beauté. Restera-t-il au Québec un endroit où on pourra se sentir vraiment à l'abri de la pollution sous toutes ses formes? Pourra-t-on continuer à boire l'eau de nos cours d'eau lorsque nous allons dans la forêt ou faudra-t-il transporter nos bouteilles d'eau embouteillée?

Avant de transformer un paysage encore vierge, pour des générations, serait-il possible de la part de l'Hydro-Québec, du ministère de l'environnement et du conseil des ministres d'écouter attentivement l'avis des citoyens qui vivent dans cette région, et qui proposent des solutions de rechange?

Le doute s'est installé en moi par rapport à la réelle utilité de cette ligne de transport, suite aux séances d'information aux mois de septembre et octobre derniers. L'attitude et les réponses de la part des représentants de l'Hydro-Québec ont transformé ce doute en certitude que ce projet répond à d'autres fins que celle avouée. Pourquoi vouloir dépenser coûte que coûte ces 175 millions dans un contexte de coupures budgétaires? Pourquoi ne pas utiliser cette somme à d'autres projets moins polluants comme dans la recherche ou la mise en place d'autres formes d'énergie (éolienne, solaire)?

L'absence de réponses à plusieurs questions, l'attitude méprisante de certains représentants de l'Hydro-Québec, les contradictions dans certaines réponses, les faits troublants révélés quant à l'attitude irrespectueuse d'employés de l'Hydro-Québec, on miné toute confiance en cette société d'état qui nous appartient. Alors faut-il s'étonner du fait que les gens soient sceptiques face aux raisons de construire cette ligne?

Nous qui résidons dans cette belle région, devons-nous continuellement accepter la transformation de notre environnement pour le bénéfice des gens qui vivent ailleurs (peut-être même très loin!)?

Dans ce mémoire, j'ai posé des questions dont plusieurs semblent du domaine plus philosophique. D'autres ont certainement des réponses précises, mais les connaissons-nous un jour?

La certitude que j'ai cependant est que nous ne voudrions pas subir les conséquences d'un projet qui risque de ne jamais servir aux fins que l'on prétend.

Je vous remercie de toute l'attention que vous porterez à la demande d'un citoyen sensible à la richesse de sa région.

Roger St. Denis

ROGER ST-DENIS